



LA FUREUR *IMMOBILE* DES PIERRES

TEXTE ET MISE EN SCÈNE DE MURIEL LEFEBVRE
AVEC KIM AUBERT ET STÉPHANIE SACQUET
SCÉNOGRAPHIE : STÉPHANIE SACQUET
PRODUCTION UBÜRİK

*« Vous entendez ?
Vous entendez comme ça tape.
La tête est dans la pierre. On ne tape
qu'avec les muscles. Les mains et les
bras savent où aller. Quand une matière
entre dans l'atelier, on la considère
avant de la travailler. Cette pierre est
arrivée ce matin, et ... comment vous
dire ... (sourire-souvenir)
Restée devant cette pierre, rentrée
dedans. »*

Extrait du texte *La Fureur immobile des pierres*

RÉSUMÉ DE LA PIÈCE

C'est l'histoire d'une artiste sculptrice, elle travaille la pierre et la terre. Elle vous donne à voir la matière crue et brute. Elle s'interroge sur cette dernière et en prend soin. Son atelier est aussi sa maison. Elle fait à manger au milieu de son travail ; elle met tout sur le même plan, la pâte et l'argile, la pomme de terre et la pierre.

C'est une artiste pleine de virulence et de tendresse. Elle raconte et rencontre les matériaux. Tailler une pierre est une action concrète mais pour l'artiste, elle est aussi synonyme de poésie. Le paradoxe est personnifié : elle est le silence et le concret des choses, elle est les mots et la poésie.

L'imaginaire est-il conduit par le cerveau ou est-ce la matière qui induit l'œuvre ? Vous arrive-t-il d'être bouleversé par un caillou ou par la boue ? Le temps se fige et se consacre à l'observation et à la transformation d'un tas de terre.

Sans arrêt l'artiste est tiraillée parce qu'au fond elle ne peut que proposer, que supposer et laisser ouverte la porte des possibles. L'artiste collectionne le doute et le partage. D'ailleurs, elle vous prépare un repas et vous propose de rester avec elle. Surtout faites à votre guise, mais sachez rentrer chez vous tout de même.

PRÉSENTATION

L'écriture du texte part de l'envie de créer avec deux comédiennes un spectacle autour de Camille Claudel. Un travail à trois a commencé début 2013 pour construire ensemble les grandes lignes de ce spectacle. Camille Claudel reste notre idée fixe mais nous attribuons une part mineure à toutes les anecdotes au sujet de sa folie ou de sa non-folie et de son internement remis en question.

Ce qui nous intéresse chez Camille Claudel ce sont ses œuvres, son art de sculpter et aussi sa posture de femme sculpteur. Elle s'isolait pour créer. C'était une perfectionniste, une artiste compulsive.

Nous avons ensemble construit notre propre image de cette artiste et nous nous en sommes détachées pour inventer notre propre Camille Claudel. *La Fureur immobile des pierres* présente un personnage à deux têtes : l'un parle, K, et l'autre est dans l'action, S.

Le texte tend à démontrer que l'artiste est un chercheur. Comment le processus de création arrive-t-il ? Comment se manifeste-t-il et comment se concrétise-t-il ? Les recherches nous ont menées à écrire sur la matière, le mouvement. Nous imaginons comment un artiste se met à sculpter ou à malaxer de la terre pour en faire naître des formes humaines. Comment figer dans le marbre quelque chose de vivant ? Et à l'inverse faire que s'anime une matière inerte ?

Ce qui nous importe c'est de projeter le spectateur dans un atelier de sculpteur. Nous voulons susciter la curiosité envers ces matériaux naturels que nous n'avons plus souvent l'habitude de côtoyer ou d'observer. L'adulte perd l'envie de gratter la terre, son attirance à contempler un arbre ou à fixer la courbe d'une herbe pliée par le vent.



NOTE D'INTENTION

Le langage visuel est pour nous aussi important que la parole. Ces deux aspects sont abordés dans le texte par la différence de traitements des deux personnages. K est un personnage parlant alors que S est un personnage « didascalien ».

Dans leurs corps et leurs mouvements nous voulons souligner également leurs dissemblances.

S est stable, posée dans ce qu'elle entreprend. Elle est un référent visuel où notre regard peut se poser quand les mots poétiques de K nous submergent ou nous bousculent. K est brute comme la matière, elle a un rapport sensuel avec ce qui l'entoure. Nous voyons deux sculptrices mais nous pouvons n'en imaginer qu'une. Nous voulons que le trouble demeure, pour laisser le choix aux spectateurs.

Les deux personnages seront dans l'immédiateté et dans l'adresse directe au spectateur. Nous voulons attirer l'œil des spectateurs et lui donner envie de toucher la matière. Prendre le temps que les deux mondes se rencontrent et englober le public pour qu'il se sente invité sans y être forcé. Les deux personnages auront également besoin d'un temps d'adaptation, puisqu'elles sont bouleversées dans leur quotidien.

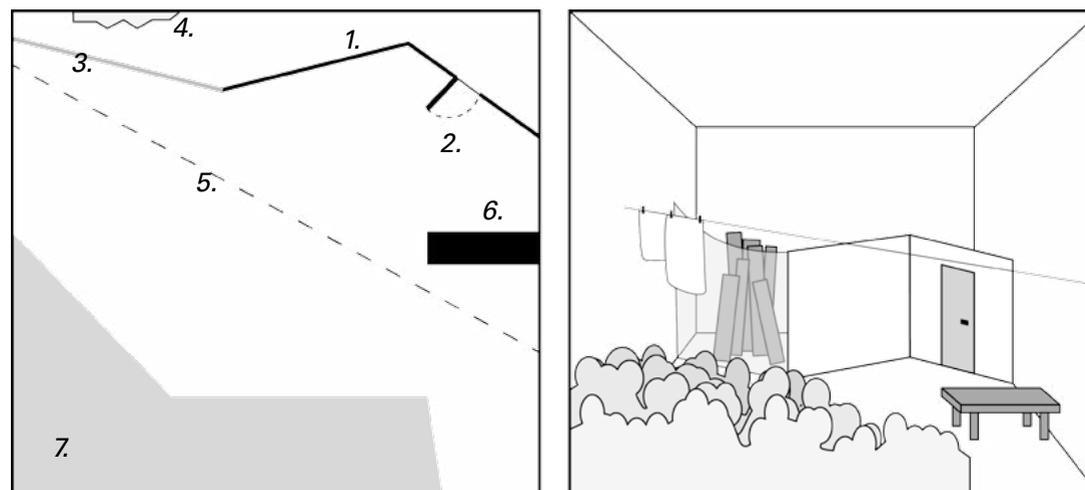
Des statues bandées de linge s'articulent comme des marionnettes. Des installations en pierre ou en terre prennent vie. Nous chouchoutons la matière avec K et nous la pratiquons avec S. Elle sera mise en lumière, questionnée ou touchée.

Par ailleurs, les spectateurs seront amenés à manger un plat préparé par S. Cette partie reste pour nous ouverte et elle fluctuera en fonction des convives. La part d'improvisation et d'écoute nous laisse encore des possibilités de dialogue. L'espace de jeu sera foulé par les invités, ils pourront regarder les œuvres et se laisser immerger dans l'espace intime du sculpteur.

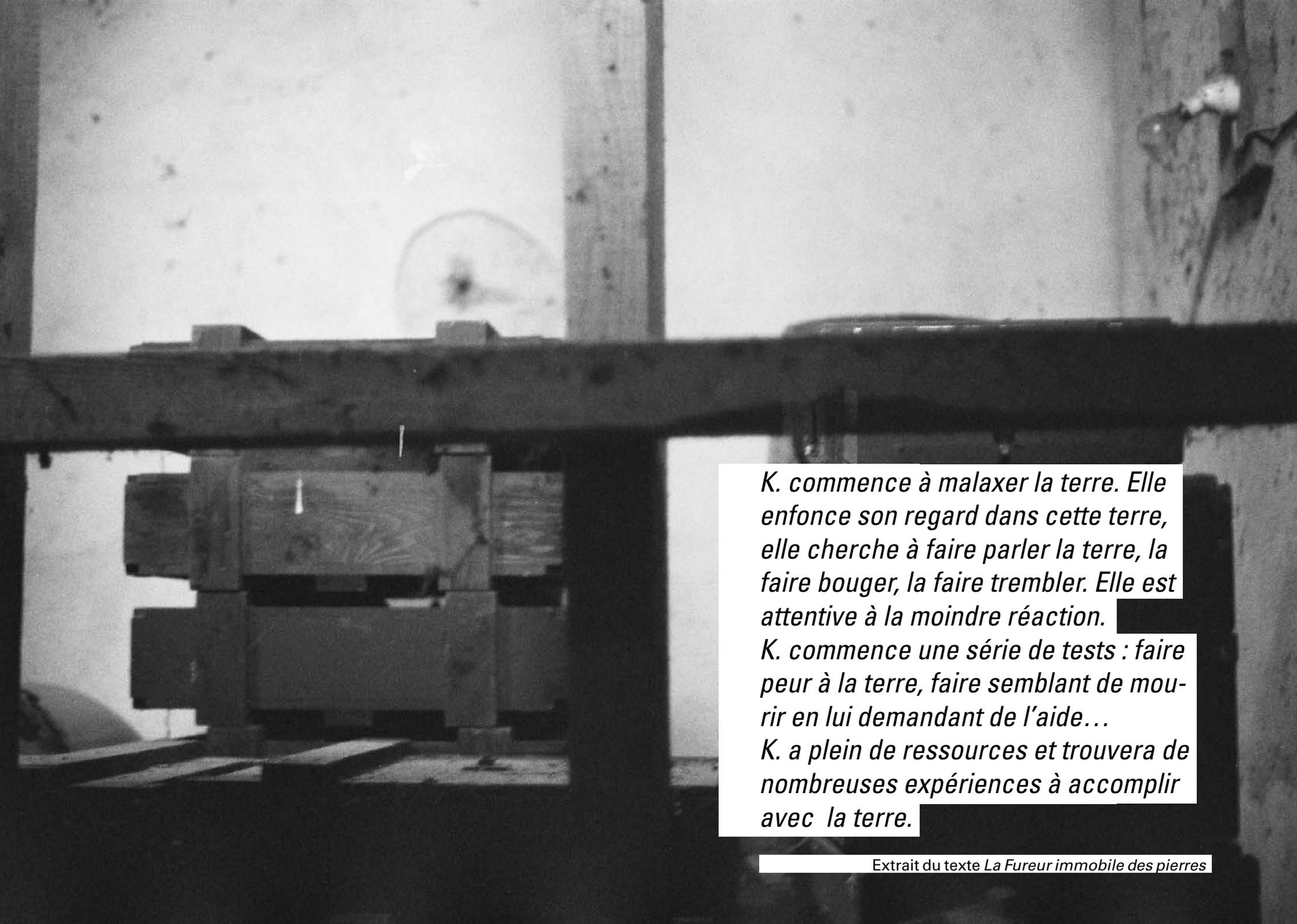
NOTE DE SCÉNOGRAPHIE

A ce moment du projet, il se dessine quelques perspectives que nous souhaitons pouvoir expérimenter en scénographie. L'idée serait que le spectateur puisse se trouver au cœur du dispositif, pénétrer dans l'atelier du sculpteur, au plus près de la proposition. Assis à table, il peut écouter le texte dans l'attente du plat que l'on prépare sous ses yeux. C'est au creux de l'atelier que prend place ce spectacle, dans l'obscurité d'une cave qui conserverait en état les pommes de terre après la récolte. L'atelier est envisagé comme espace de travail, là où la poussière s'accumule en une fine couche sur les meubles, où la sculpture prend forme. C'est aussi un espace de vie, là où l'on dort, là où l'on mange.

La jauge des spectateurs est limitée car nous voulons favoriser le dialogue.



1. mur - 2. porte - 3. bâche - 4. planches - 5. fil - 6. établi - 7. public



K. commence à malaxer la terre. Elle enfonce son regard dans cette terre, elle cherche à faire parler la terre, la faire bouger, la faire trembler. Elle est attentive à la moindre réaction.

K. commence une série de tests : faire peur à la terre, faire semblant de mourir en lui demandant de l'aide...

K. a plein de ressources et trouvera de nombreuses expériences à accomplir avec la terre.

LECTURE THÉÂTRALISÉE

En amont de la création du spectacle, nous souhaitons mettre en place avec différentes structures des lectures-théâtralisées. D'installation légère, elles s'adressent à des salles d'exposition, des médiathèques, des musées, des écoles, des librairies... Elles permettent aussi de s'adapter à l'objectif d'un lieu. Nous pouvons d'ores et déjà soumettre quelques pistes qui nous intéressent : l'artiste sculpteur féminin, la poésie de la matière, le théâtre invisible, le travail de recherche...

Nous pouvons proposer une forme plus complète autour de nos lectures, au moyen d'une exposition en lien avec nos recherches. Un échange en amont avec un groupe de lecteurs peut aussi se mettre en place pour recueillir leurs critiques, leurs questionnements sous la forme d'enregistrements, d'écriture ou de dessins pouvant enrichir notre travail.

Ces rencontres sont modulables en fonction des lieux et sont à réfléchir entre l'équipe artistique et l'équipe accueillante.

L'ÉQUIPE

Kim Aubert : Comédienne, musicienne et metteur en scène, elle co-fonde le Groupe Ubürük et participe à plus d'une quinzaine de spectacles au sein de diverses compagnies (Furiosa, Les Fugaces, Les Armoires Pleines, Attrape Sourire et Champ 719). Elle s'est également formée à nombre de techniques théâtrales : Nô et Kabuki avec Shiro Daimon, techniques grotowskiennes avec Iro Cuesta et James Sloviac, Caroline Erhardt. Après une licence « Arts du Spectacle » elle termine sa formation en « cycle spécialisé » à l'École Supérieure d'Art Dramatique de Paris dirigée par Jean-Claude Cotillard en Juin 2009. Après avoir créé *Antigone* en 2012 elle travaille actuellement à la mise en scène de *Nous les Oiseaux*, spectacle destiné à l'espace public. Elle anime différents ateliers de pratique théâtrale en Auvergne pour la Cie Les Allogènes, le Fracas, le Ptit Bastringue et Ubürük. Par ailleurs, elle joue dans le spectacle jeune public *L'Oiseau Lune* et dans le groupe de musique *La Villageoise*.

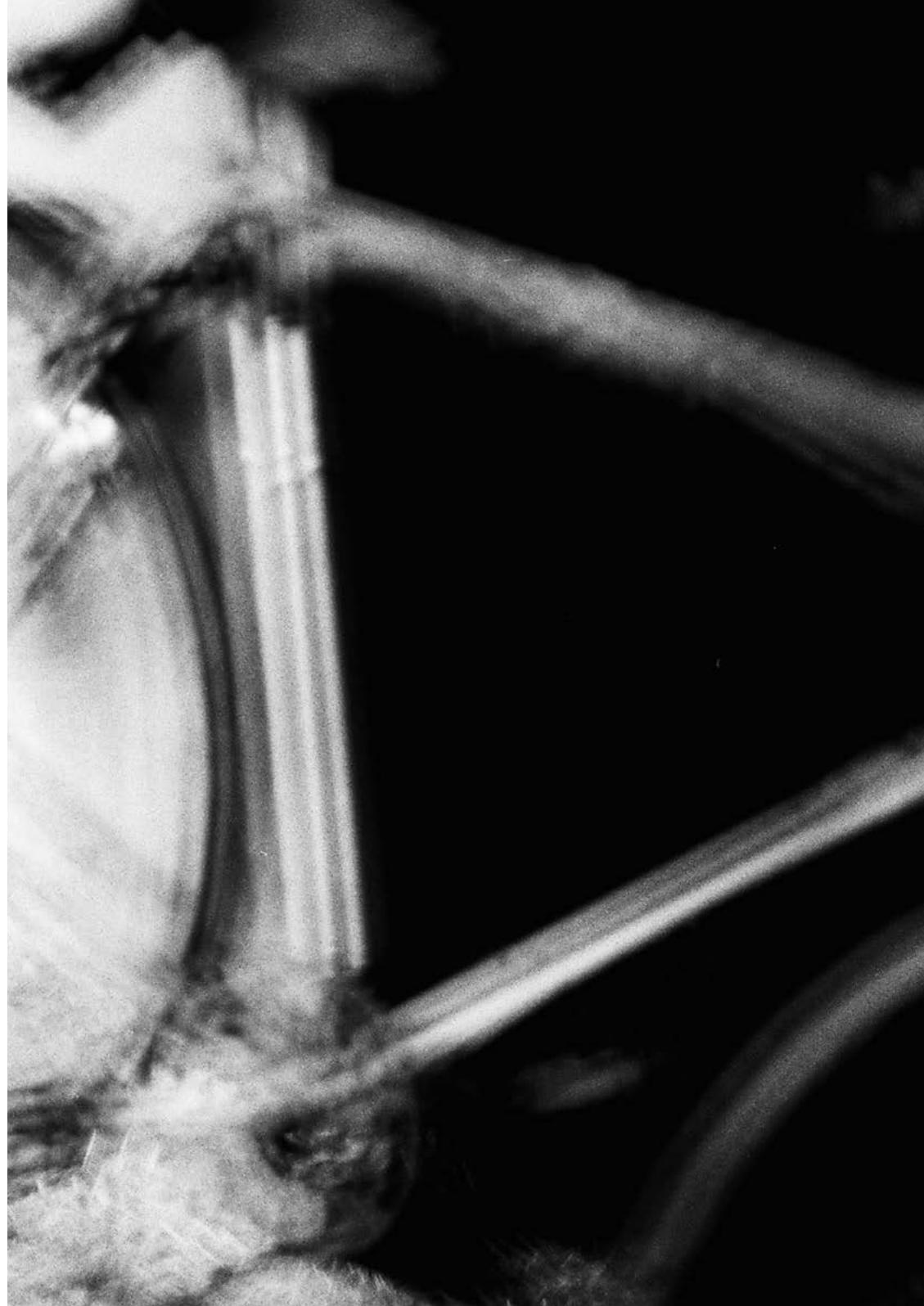
Stéphanie Sacquet est plasticienne, scénographe. Après un master 2 d'arts plastiques à l'université Paris 1, elle poursuit ses recherches sur le thème de la poupée et sur les notions de corps contraint, d'hybridation, et de « rendre étrange » au travers d'une thèse. Parallèlement à ses études, elle s'initie à la technique de la dentelle aux fuseaux. En 2008, elle fonde avec Laura Dahan la compagnie Les Armoires Pleines, avec l'envie de faire se rencontrer les arts plastiques et les arts vivants. Celle-ci s'attache à la construction de poèmes visuels au travers d'un univers singulier proche de l'esthétique foraine : en 2008 *Les Vieilles Petites Filles*, en 2010 *Fantaisie Monstrueuse* et 2012 *les Baraques des sœurs Langlais*. En 2012, elle réalise la scénographie du spectacle jeune public *Petit éloge de la désobéissance* (à



l'usage des enfants) de la Cie Furiosa. Actuellement elle travaille à l'écriture du prochain projet de la Cie Les Armoires Pleines.

Muriel Lefebvre est auteure, metteur en scène, comédienne, musicienne, marionnettiste. Elle se forme au conservatoire d'art dramatique du V^{ème} arrondissement de Paris. Elle suit parallèlement une licence arts du spectacle à Paris X, différents stages : écriture et jeu aux Fédérés par Jean-Paul Wenzel, Arlette Namiand, Nicolas Bouchaud et Sarah Chaumette / mise en espace avec Jacques Rebotier. Depuis 2005, elle fait partie de la compagnie Ubürük en tant que comédienne et metteur en scène. En 2008, elle crée *Tête d'or* de Paul Claudel.

Par ailleurs, elle est intervenante théâtre dans un Centre Social Culturel à Bagneux. Actuellement, elle joue pour les compagnies Les Armoires Pleines, Ubürük et en tant que marionnettiste pour la Cie Furiosa. Elle chante ses propres compositions dans le groupe de musique : *La Villageoise*. En 2013, elle écrit sa première pièce *La Fureur Immobile des Pierres*.



PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE

Le Groupe Ubürik fonctionne sur le principe du collectif, il accueille en son sein divers projets impliquant les membres de la compagnie à différentes étapes de création : réflexion, production/diffusion, répétitions... Ubürik compte aujourd'hui une quinzaine de membres actifs et permanents, d'horizon divers : comédiens, musiciens, techniciens, plasticiens...

Depuis 2009, le groupe organise le Festival Ubürik, festival d'échanges artistiques pluridisciplinaires dans la Vallée de Montluçon et du Cher (03) et partage ses temps de travaux entre l'Auvergne et la région parisienne.

Au carrefour de contraintes matérielles et d'envies, le groupe a été amené à intervenir dans des lieux hors des réseaux institutionnels, en squats d'artistes et friches culturelles notamment. De ces moments de travail, confronté aux réalités de la diffusion, une réflexion s'est peu à peu imposée : celle de l'espace de jeu et de représentation et de l'accessibilité artistique et culturelle. Plusieurs des membres d'Ubürik, ayant eu leurs premières expériences au contact de l'équipe des Fédérés à Montluçon, se sont rapidement sentis concernés par les différentes problématiques liées à la décentralisation culturelle et à la démarche vers le public.

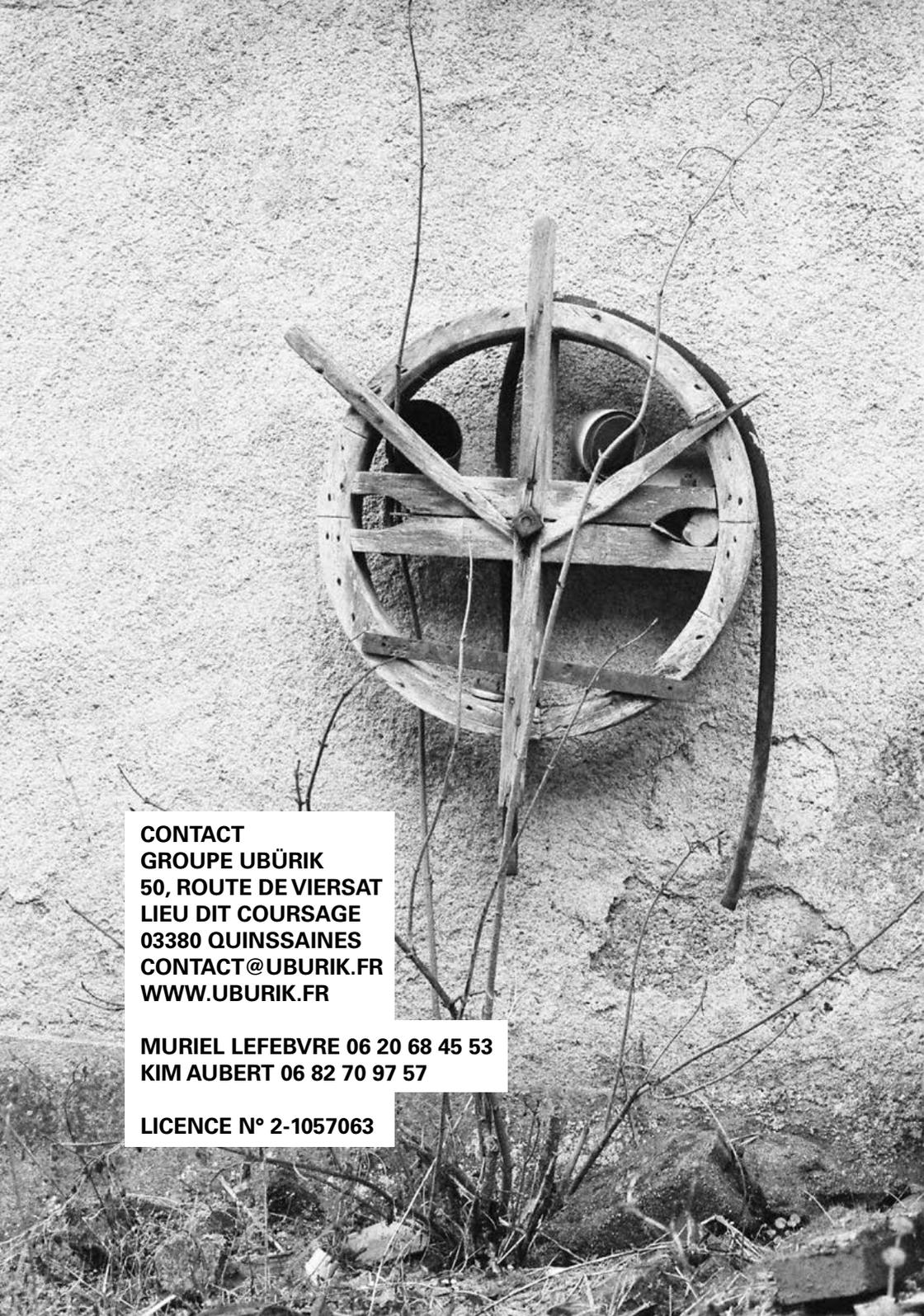
Que peut signifier aujourd'hui la démarche de création dans le domaine du spectacle vivant? A un moment où la question de la fréquentation des théâtres se pose, quel sens peut avoir notre engagement à nous, jeunes artistes, dans ce sens? Qu'avons-nous à apporter au public et comment pouvons-nous le faire?

photographie : Stéphanie Sacquet
conception graphique : Nayel Zeaiter

PRODUCTION UBÜRIK

PARTENAIRE CURRY VAVART





CONTACT
GROUPE UBÛRIK
50, ROUTE DE VIERSAT
LIEU DIT COURPAGE
03380 QUINSSAINES
CONTACT@UBURIK.FR
WWW.UBURIK.FR

MURIEL LEFEBVRE 06 20 68 45 53
KIM AUBERT 06 82 70 97 57

LICENCE N° 2-1057063